

Barcelone, le 24 février 1997

Je suis tellement fascinée par le rapport de lecture que tu viens de m'envoyer sur le livre de Roberto Gac que je ne peux que me féliciter pour mon intuition à te l'envoyer.

Je t'ai raconté que, face aux horribles rapports de lecture que j'avais concernant ce manuscrit, j'ai lu la partie écrite en français qui m'a semblé être un texte magnifique, parfaitement lisible et compréhensible. Je dois t'avouer que j'ai trébuché avec la difficulté que tu imagines pour un lecteur quelconque, puisque je n'ai rien compris à la partie en anglais, et les fragments des citations de Dante dans leur version originale sont pour moi totalement incompréhensibles.

Ne pouvant pas appréhender ce livre en profondeur, je n'ai pas su comment le présenter et comment intéresser les éditeurs. Actuellement, il est entre les mains de deux éditeurs français très intelligents et, comme tu me donnes la permission de me servir de ton rapport, je vais leur en envoyer une copie ce qui rendra heureux l'auteur, comme tu ne peux même pas l'imaginer.

Je pars en vacances demain, et dès mon retour je te recontacterai.

Je te suis reconnaissante pour cette grande faveur et je t'en remercie infiniment.

Bien à toi

Carmen Balcells